

POINTS SAILLANTS

Situation de COVID-19 au 16 mars 2021

L'enquête de suivi d'impact COVID-19 révèle que :

- 80% des répondants sont prêts à accepter un vaccin gratuit, tandis que 62% sont prêts à payer pour un vaccin.
- La raison principale de la non-acceptation du vaccin est l'inquiétude quant à sa sécurité, ce qui souligne l'importance d'une campagne de communication forte pour assurer la population de la sécurité du vaccin.
- 42% des répondants qui sont prêts à payer pour le vaccin ne sont prêts à payer que jusqu'à 10 000 GNF (environ 1 \$ US). Bien que le vaccin soit offert gratuitement, cette faible volonté de payer suggère que les coûts non monétaires (tel que le temps de déplacement) pourraient entraîner un faible taux de vaccination, en particulier chez les pauvres. Il sera crucial de rendre le vaccin facilement accessible pour augmenter le taux de vaccination et garantir un accès équitable.

17 982 cas confirmés



■ Récupérés (87%) ■ Cas actifs (12%)
■ Décès (1%)

MÉTHODOLOGIE

Cette analyse s'appuie sur les données collectées lors du 3e tour de l'enquête téléphonique à haute fréquence (ETHF), qui a été menée en octobre-novembre 2020 auprès d'un échantillon d'environ 1 900 ménages. Cet échantillon représentatif au niveau national est basé sur l'enquête harmonisée auprès des ménages 2018/19 (EHCVM 2018/19). Les résultats proviennent du module sur l'acceptation d'un vaccin COVID-19.



Acceptation d'un vaccin contre la COVID-19

- Au niveau national, 80% des répondants sont prêts à accepter un vaccin gratuit pour se protéger contre la COVID-19. **Les répondants de Conakry sont moins susceptibles d'accepter un vaccin gratuit (74%)** par rapport aux répondants des autres villes ou des zones rurales (81% pour les deux). Cependant, la tendance est inversée en ce qui concerne les vaccins payants. Plus précisément, 68%, 62% et 60% des répondants de Conakry, des autres villes et des zones rurales, respectivement, seraient prêts à recevoir un vaccin payant.
- Les femmes sont moins disposées que les hommes à accepter un vaccin payant.

Figure 1 : Acceptation d'un vaccin COVID-19 par résidence et par sexe

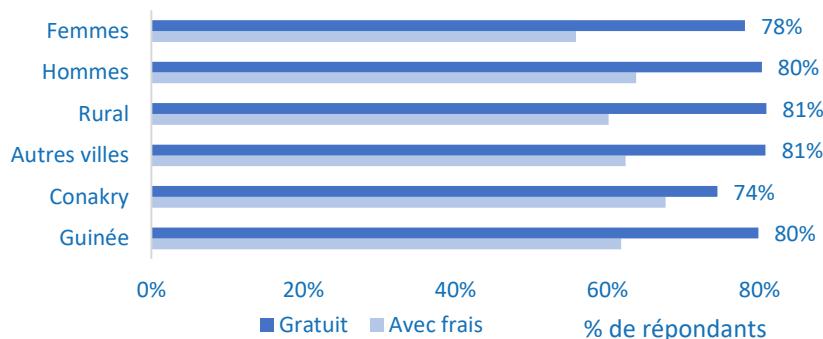
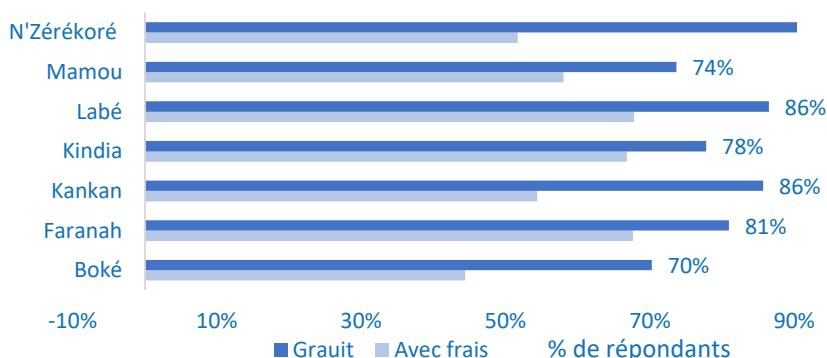


Figure 2 : Acceptation d'un vaccin COVID-19 par région administrative



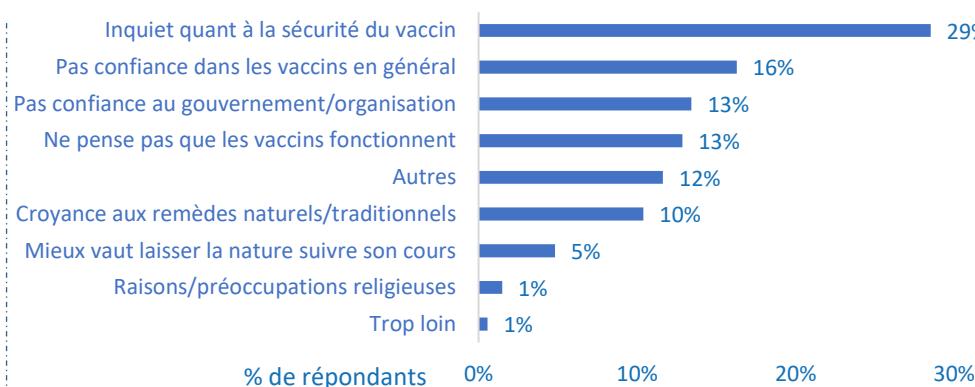
- Parmi toutes les régions, la région de Boké a le plus faible taux d'acceptation d'un vaccin gratuit COVID-19 (73%), tandis que la région de Nzérékoré a le plus fort taux d'acceptation (91%).



Raisons de la non-acceptation d'un vaccin COVID-19

- 16% des personnes interrogées n'étaient pas disposées à accepter le vaccin gratuit COVID-19 et 4% étaient indécises, la raison la plus courante étant l'inquiétude quant à la sécurité du vaccin (29%). Le manque de confiance dans les vaccins en général, et le manque de confiance dans le gouvernement ou les organisations qui fournissent le vaccin, sont également cités par 29% des répondants.

Figure 3 : Raisons de ne pas accepter un vaccin COVID-19 gratuit



Volonté de payer pour un vaccin par tranche de prix

Figure 4 : Volonté de payer pour un vaccin, par résidence et par sexe

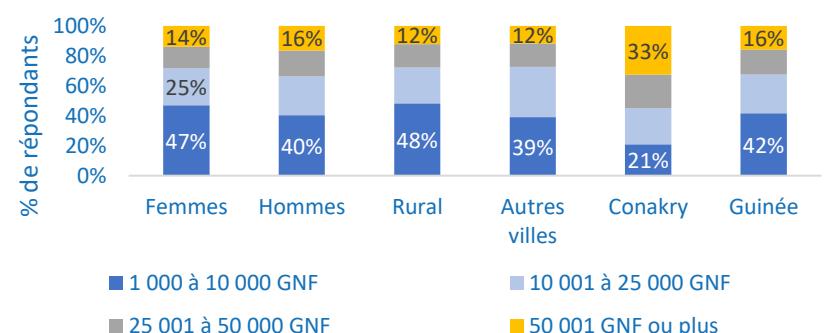
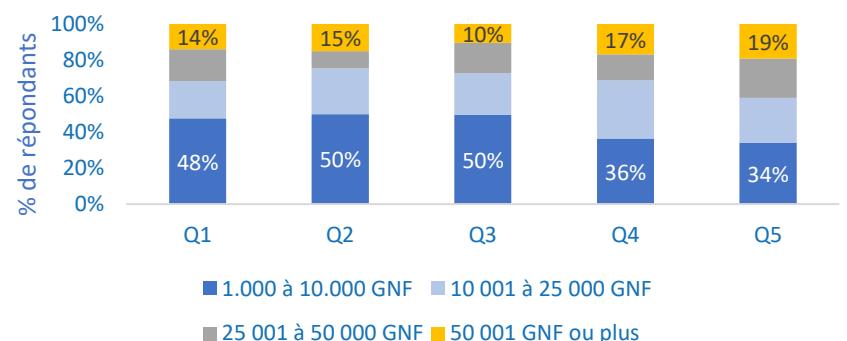


Figure 5 : Volonté de payer pour un vaccin par quintile de richesse



- 42% des personnes interrogées qui sont prêtes à recevoir un vaccin COVID-19 payant ne sont pas prêtes à payer plus de 10 000 GNF (environ 1 \$US). Cette valeur est de 5 à 8 points de pourcentage plus élevée parmi les répondants vivant en zone rurale et ceux qui se situent dans les 1er et 2ème quintiles de la distribution de richesse.
- Parmi les personnes interrogées à Conakry, 33% sont prêtes à payer 50 000 GNF (environ 5 dollars) ou plus pour un vaccin afin de se protéger contre la COVID-19. Au niveau national, cette valeur n'est que de 16%.
- Dans l'ensemble, le montant que les répondants sont prêts à payer pour un vaccin COVID-19 est plus faible chez les femmes que chez les hommes.

